

Mémoire pour la Commission Bouchard-Taylor

## **Où est le chef ?**

En choisissant ce titre, je veux mettre en relief qu'il y a à peine quelques années on ne parlait pas d'accommodements raisonnables parce que ceci n'était pas nécessaire. Mais aujourd'hui tel n'est pas le cas, et pourquoi en parle-t-on tant ?

Je suis Michel D. Gauthier issu de cette grande famille québécoise, et comme on dit, je suis un « pure laine ». Pourquoi soumettre un mémoire ? Parce que le sujet m'intéresse, et comme je me considère faisant partie de cette majorité silencieuse, j'ai donc décidé de rompre ce silence et d'exprimer une opinion qui je crois, peut-être de l'ensemble de la population québécoise. Ayant aussi de la graine d'écrivain en moi, je peux m'exprimer facilement par écrit. En 2006 j'ai publié un recueil de poèmes à la maison d'édition Le Manuscrit, à Paris sous le titre "Au fil du temps et des émotions." Il y a un poème en particulier qui avant son temps, s'applique assez bien au sujet du jour, je l'inscrirai dans le mémoire. Il est à noter que je suis un catholique croyant et pratiquant faisant partie de cette poignée d'irréductibles tenant le château fort.

## **Le Profil démographique du Québec :**

Je suis issu d'une famille comprenant sept enfants et les deux parents évidemment. Ce qui a fait de nous, une grosse famille. De ces sept enfants sont nés douze autres descendants ce qui nous donne une moyenne de 1.7 enfants. Force nous est de constater qu'aujourd'hui la famille québécoise est beaucoup moins prolifique qu'il y a une certaine époque. Aussi sommes-nous dans l'obligation de nous tourner vers l'immigration afin d'assurer une continuité à cette famille québécoise. Étant un « baby-boomer » je sais que déjà la relève n'est pas là, et on peut aussi le constater dans divers milieux de travail.

Longtemps le Québec a vécu en cercle fermé, c'est-à-dire qu'il y avait les Québécois de langue française établis majoritairement, et les Québécois de langue anglaise faisant parti du décor par héritage de la mère-patrie, l'Angleterre ou de la révolution américaine. Cette coexistence s'est faite dans le respect de chacune des deux communautés.

Par contre aujourd'hui le tableau a changé, en ce sens que de plus en plus d'immigrants choisissent de venir au Canada, et au Québec pour le fait français

principalement. Mais qui dit immigrants, dit aussi autres cultures, autres religions et autres langues. Trois éléments importants qui peuvent porter à friction.

Historiquement le Québec est une province française, et le Québec a aussi pleine et entière juridiction sur son immigration. Il me paraît donc évident que tout immigrant doit être mis au courant de ce fait et accepter les conséquences de ce choix en venant s'établir au Québec. Seul un immigrant anglophone venant au Québec dans le but de renouer avec sa famille d'origine, pourrait avoir le privilège du choix de la langue. La communauté anglophone jouit de privilèges remarquables en ce sens que depuis le temps qu'elle vive au Québec, elle est structurée de façon autonome et profite de ses propres institutions.

Par contre tout immigrant n'ayant pas de lien déjà établi au Québec doit se plier à la règle de la majorité, c'est-à-dire la connaissance et l'apprentissage de la langue française. Si un immigrant ne peut accepter ce fait, il a le choix de neuf autres provinces où l'anglais est prédominant. Si un immigrant italien vient retrouver une souche de sa famille établie au Québec, il pourra continuer de parler italien en famille, mais il devra aussi se familiariser avec la langue française. Le Québec est le fait français en Amérique, il faut préserver cet acquis durement conservé.

Le peuple québécois étant reconnu par le gouvernement canadien comme étant une nation, il lui incombe de protéger, de promouvoir et d'encourager la connaissance de sa langue et de sa culture.

### **Les rapports entre citoyens :**

Nous avons des coutumes occidentales de grande liberté, de grande tolérance et aussi de grande générosité. Souvent les immigrants qui arrivent au Canada ne sont pas habitués à ce régime de vie, des fois même ils fuient leur pays par manque de liberté ou à cause de la guerre ou la quête d'un mieux-être, d'un mieux-vivre.

La démocratie fait partie de nos mœurs, de nos us et coutumes. Lorsqu'il nous arrive de constater dans les faits les coutumes de pays d'où proviennent nos immigrants, force est d'admettre que ces gens trouvent chez nous une qualité de vie extrêmement supérieure à ce à quoi ils sont habitués d'avoir.

Dans notre accueil nous mettons en place tous les services possibles afin de faciliter une intégration harmonieuse, et aussi de leur accorder certains privilèges liés à leurs coutumes de vie. Aussi il faut avoir cette générosité de donner plus qu'eux-mêmes auraient dans leur propre pays, afin justement de limiter ces demandes qui peuvent à l'occasion nous paraître superficielle.

Il me paraît évident que le recours abusif à la Charte des Droits et Libertés est une façon de faire agaçante, et que nous devrions y faire contre-poids en instituant une Charte du Simple Bon Sens. Exemple : le port du niqab pour aller voter est à mon avis un non-sens remarquable qui contrevient au statut démocratique du droit de vote. Ce que l'on accorde à l'un est valable pour l'autre, c'est ouvrir la porte à toutes sortes d'exagérations.

Autre exemple pathétique : le port du kirpan pour un enfant allant à l'école. Même si l'objet a une valeur purement symbolique, son utilisation première est pour permettre de se défendre si besoin est. Et l'enfant qui grandit, inévitablement voudra aussi avoir un kirpan qui s'ajuste à sa taille. J'ai déjà vu une photo dans La Presse ou un Sikh du troisième âge portait un kirpan qui ressemblait plus à un couteau de Crocodile Dundee, faisant nettement sentir qu'il ne serait pas bon de heurter le personnage à moins de vouloir y laisser sa peau. Quand on pense aujourd'hui que les élèves dans une école règlent leurs comptes, et pas nécessairement à l'arme blanche, alors laissez-moi vous dire que le kirpan est complètement dépassé et futile. Il pourrait même à la rigueur devenir objet de provocation pour certains autres jeunes.

Vous savez que dans certains pays du Moyen-Orient ou de l'Afrique il arrive que l'on puisse voir des photos de reportages, où les enfants d'une dizaine d'années portent en bandoulière une « Kalachnikov » et peuvent s'en servir si besoin est. Alors là l'immigration on repassera.

Trêve de plaisanteries. Il est plus facile pour nous d'être généreux et d'accepter ces immigrants en leur donnant un cadre de vie pleinement démocratique, et à l'abri de tous abus.

### **Les valeurs et les droits :**

Pour ce qui est des droits de la personne, je crois que le Québec est très respectueux à cet égard, et il en est de même des valeurs culturelles des immigrants.

La culture va au-delà du phénomène des chants et des danses. Sur ces points en particulier, les immigrants ont toutes libertés et sont bien accueillis dans l'ensemble de la société. Nous-mêmes avons effectué cette transformation dans le cadre de divers événements culturels, tel que l'Expo 67 et aussi les Jeux Olympiques de 76. Notre ouverture sur le monde a eu un effet remarquable sur notre peuple et permis une émancipation accrue des Québécois.

Je crois que nous avons cette générosité envers les différents groupes culturels, ce qui permet au Québec de pouvoir faire sa marque tant au Canada que dans le monde entier.

Pour ce qui est de la liberté religieuse, nous faisons preuve encore là d'une belle générosité, en ce sens que toutes religions peuvent s'exprimer sur la place publique, et ce dans le respect mutuel des religions. Il y a longtemps au Québec que les catholiques côtoient les protestants, les anglicans, les juifs, les bouddhistes et autres religions. Par contre, il faut reconnaître que notre ouverture sur la religion islamiste semble vouloir être plus difficile.

Ce qui m'agace le plus dans la religion islamiste, c'est le fait qu'il n'y semble pas y avoir de chef. Quand on sait que la plupart des grandes religions du monde relèvent d'un ordre hiérarchique, qu'on pense aux catholiques dont la hiérarchie va du simple prêtre jusqu'au Pape, qui lui, est la prise de décision finale dans bien des dossiers.

N'importe quel imam de n'importe quel pays au monde peut décréter ce que bon lui semble sans relever d'aucune autorité, et ce, au nom de Mahomet. Je crois que cette religion devrait avoir une sorte de Conclave où tous les imams du monde pourraient se réunir et nommer un chef imam, et aussi voir à une refonte de leur religion afin de l'amener dans une modernité qu'elle n'a pas.

Cette religion a tendance à rester dans un âge de pierres qui est révolu. Aussi les islamistes font la promotion de la haine, de la destruction du monde occidental sans aucune retenue. La femme islamiste est traitée comme un vil objet soumis à l'homme et son autorité. Lorsqu'une société refuse à la moitié d'elle-même des droits fondamentaux de vie, d'expression et de liberté, elle se prive d'une richesse qui la rend caduque.

C'est ce qui fait que la religion islamiste fait plutôt peur au monde, que n'attire la sympathie. Ici j'introduis mon poème : « C'est mal si... »

C'est mal si...

Mal si, tu tues au nom de Dieu,  
 Mal si, tu ordonnes de tuer en ce même nom,  
 Mal si, tu oppresses tes frères,  
 Mal si, tu empêches le savoir aux tiens,  
 Mal si, tu n'accordes pas la même liberté à tous,  
 Mal si, tu réduis la femme en esclavage.

Mal si, tu fanatizes les lois des livres sacrés,  
 Mal si, tu provoques et cherches la guerre,  
 Mal si, tu envoies tes enfants se tuer,  
 Mal si, tu encourages la folie meurtrière,  
 Mal si, tu cries vengeance dans la colère,  
 Mal si, tu fais place à la haine.

Jamais dans ces conditions,  
 Tu ne connaîtras la Paix !  
 Jamais dans ces conditions,  
 Tu ne connaîtras l'Amour !  
 Jamais dans ces conditions,  
 Tu ne pourras t'élever !

Toujours tu auras le cœur sec,  
 Comme les sables du désert.  
 Toujours tu auras le couteau caché,  
 Lorsque tu tendras la main.  
 Toujours tu seras malheur,  
 Pour les autres peuples.

Est-ce que c'est mal si,  
 Tu aimes ton prochain comme toi-même ?  
 Est-ce que c'est mal si,  
 Tu pardonnes à ton ennemi ?  
 Est-ce que c'est mal si,  
 Tu remercies Dieu pour son Amour ?

Est-ce que c'est mal si,  
 Tu donnes espoir à tes enfants dans la paix ?  
 Est-ce que c'est mal si,  
 Tu bâtis au lieu de détruire ?  
 Est-ce que c'est mal si,  
 Tes femmes sont égales à toi ?

Mal si tu n'oses ouvrir ton jardin à l'Amour !

Ce poème a été écrit en 2006 et fait partie du recueil : « Au fil du temps et des émotions » paru aux Éditions Le Manuscrit, à Paris. Écrit dans la mouvance des attentats au Moyen-Orient, de la guerre en Iraq, en Afghanistan et en tenant compte pour l'Iran de posséder l'armement nucléaire.

## La diversité culturelle :

En ouvrant nos portes aux immigrants, inmanquablement nous ouvrons nos portes à la diversité culturelle, il ne peut en être autrement. Bien qu'ayant choisi de venir vivre au Québec, il est certain aussi qu'ils apportent avec eux un bagage différent du nôtre. Je crois que ceci ne peut qu'ajouter à la richesse de la culture québécoise et à un meilleur épanouissement. Nous pouvons demander aux immigrants la connaissance de la langue française, mais nous ne pouvons leur demander d'oublier leurs origines. Nous-mêmes Québécois, nous sommes originaires de la France et portons toujours un intérêt certain à ce qui se passe en ce pays. J'ai eu l'occasion de visiter la France en 2006 et partout, à cause de notre accent, nous sommes vite reconnus et c'est avec joie que l'on nous fait la conversation.

Nous-mêmes lorsque nous conversons avec un immigrant et que nous remarquons un accent, nous avons la curiosité de demander l'origine des gens et de faire un brin de jasette avec eux et quoi de plus naturel que de vouloir se faire des amis. Je travaille dans un milieu bilingue, où je dois m'exprimer chaque jour en anglais. Je côtoie des Québécois de langue anglaise, des gens de différentes origines allant de l'italien, au grec, à l'arabe, à l'asiatique.

Les Québécois n'ont pas le choix de recevoir des immigrants, alors accueillons-les avec une ouverture d'esprit et générosité.

Questions :

## DIVERSITÉ ET COHÉSION :

- a) Quels avantages...  
Un enrichissement à long terme de notre culture, et aussi une force nouvelle et accrue du fait français en Amérique.
- b) Quels inconvénients...  
Possibilité de frictions à court terme.
- c) Fragmentation de notre société...  
Si nous regardons les Etats-Unis force est de reconnaître que ce qui en a fait sa puissance et sa richesse, c'est justement sa diversité. Pourquoi ferions-nous pire au Québec ?
- d) Quelles conditions...  
Je me souviens d'une cousine qui avait marié un immigrant italien. Ce dernier parlait l'italien, le français et l'anglais ainsi que ses enfants, mes cousins. Il a

travaillé toute sa vie et a joui de la vie pleinement et entièrement comme tout le monde. Il a su mettre à profit son sens d'adaptation en application.

- e) L'existence d'une identité...  
Si les immigrants allaient vivre dans n'importe quel autre pays du monde, il y aurait toujours une identité nationale de souche. Ceci ne peut être un obstacle à leur intégration à notre société. Un défi tout au moins.
- f) Notion de communauté culturelle...  
Oui, nous sommes une communauté culturelle vigoureuse à l'intérieur même du Canada. Nous avons su par notre dynamisme, par notre créativité et notre persistance, à nous imposer face au reste de la communauté canadienne.
- g) Leadership ethnique...  
Dans l'ensemble, je crois que les communautés sont bien représentées. Elles réussissent toujours à se trouver un leader qui fera valoir leurs revendications. Mais je crois que les islamistes pourraient avoir d'autres leaders qu'un imam, afin d'avoir l'opinion réelle sans égard à la religion.
- h) Les femmes...  
Je crois que le discours concernant les femmes est fort acceptable dans la communauté québécoise en général. La femme ici, est intégrée à la société et en fait partie sous différents angles. On retrouve la femme dans toutes les couches de la société, autant gouvernementale, qu'institutionnelle, d'affaires etc...
- i) Le nationalisme québécois...  
Le nationalisme québécois ne peut être un malaise pour des immigrants, puisqu'il est tout à fait normal pour une nation comme la nôtre de penser un jour être un pays. Mais du rêve à la réalité il y a un long parcours à faire.
- n) Comment je me perçois?...  
Avant tout je suis un Québécois, je suis né au Québec, de même mes parents et mes lointains aïeux. Par contre je suis fier d'être Canadien et de porter en moi, cet héritage de paix et d'ouverture d'esprit.

## **DES MODÈLES :**

J'opterais définitivement pour l'interculturalisme, car son ouverture d'esprit me sied bien et rencontre une orientation généreuse de l'accueil à l'immigrant. Il est possible que certaines refontes ou améliorations puissent être nécessaires, mais rien n'empêche d'aller de l'avant avec ce que nous avons actuellement.

### **L'intégration collective :**

Je m'attarderai sur le fait des immigrants diplômés ne pouvant travailler au Québec à cause de la non-reconnaissance de leur diplôme.

Nous avons souvent entendu parler de ces ingénieurs qui pour survivre au Québec, étaient contraints de laver de la vaisselle ou de passer des circulaires. Il est vrai que ceci attire irrémédiablement notre sympathie et plusieurs questions sur le pourquoi de la chose.

Les corporations professionnelles se défendent toujours en disant que ces personnes doivent passer des examens de la profession, et que s'il y a réussite tout est correct. S'il y a échec elles ont droit à se reprendre. Est-ce que nos corporations professionnelles devraient diminuer leurs critères de sélection pour autant ? Non, évidemment. Il est sûr qu'un diplômé ingénieur de Ponts et Chaussées en Afrique, ne vit pas le même contexte climatique qu'au Québec ? Peut-être ces gens pourraient avoir la possibilité tout en faisant des études, d'être intégrés à des firmes d'ingénieurs et d'ainsi faire un apprentissage de leur nouveau milieu de travail.

Il est aussi à remarquer que vous pouvez de nos jours acheter un diplôme. Vous n'avez qu'à aller sur internet et vous voilà diplômé en ce que vous voulez ou presque.

Je crois que tous ces gens diplômés doivent se soumettre à nos critères, et que peut-être nos corporations devraient prouver de certains assouplissements quant aux immigrants.

### **La laïcité :**

Nous Québécois, de par l'héritage de nos ancêtres français, sommes d'origine catholique et longtemps à travers les siècles l'Église a prédominé dans le développement de la nation. L'Église a été omniprésente dans le milieu scolaire et hospitalier entre autres. Cependant cette cohabitation État-Église a pris fin dans les années soixante, avec la Révolution Tranquille. Depuis ce temps le Québec n'a cessé d'afficher sa laïcité et donné pleine mesure aux Québécois. De fait nous avons rejoint d'autres nations qui sont aussi laïques.

Bien que laïque il n'en demeure pas moins que nous avons de profondes habitudes relevant de la religion, qu'on pense à Noël, à Pâques ou à l'Action de Grâce. Ceci est parti intégrante de notre société et fait partie de notre côté culturel. Il est bien évident qu'il y a un fort côté mercantile à ces festivités.

Qu'en est-il des autres religions face à nos pratiques. Bien sûr elles ne sont pas tenues d'y participer tout comme nous ne participons aux leurs. Je crois aussi que les immigrants ne peuvent nous imposer leurs coutumes religieuses. Ceci doit se faire dans la discrétion.

Je crois aussi que nous ne pouvons malheureusement retourner en arrière, à savoir que l'enseignement religieux puisse se faire à l'école comme auparavant. Pour ma part j'ai longtemps préconisé un enseignement religieux catholique à l'élémentaire, suivi d'un enseignement des religions au secondaire.

Il faut reconnaître que nous les catholiques avons fait en sorte de nous exclure de l'enseignement religieux catholique. En effet aujourd'hui vous pouvez constater que même des églises sont à vendre soit à des promoteurs immobiliers, promoteurs culturels ou différents groupuscules, et même dédié aux pics des démolisseurs. Pourquoi en est-il ainsi, c'est simplement par non-pratique religieuse que nos églises se sont vidées. Alors si l'intérêt n'y est pas pour la pratique, pourquoi y aurait-il intérêt pour l'enseignement ? Si les parents ne peuvent donner l'exemple de la pratique, pourquoi les enfants doivent-ils donner dans la pratique eux-mêmes. ?

Remarquez que ceci peut donner un second souffle à l'Église et qu'elle devra se renouveler face aux autres religions. Peut-être aussi l'Église devra pencher vers une certaine modernité dans son discours.

### **PRATIQUES D'HARMONISATION :**

Harmoniser toutes les demandes ? Ceci me paraît excessif à priori. Souvent il ne s'agit que d'un groupuscule qui par une demande en vient à des extrêmes. Est-il vraiment nécessaire de faire en sorte de répondre aux caprices de tous et chacun ? Ne peut-on en arriver à une entente à l'amiable qui satisfasse tout le monde ?

Je reconnais qu'il y a des fois où il faut vraiment harmoniser, mais ce que l'on donne à un il faut aussi le donner à l'autre, sinon nous sommes en conflit.

Est-ce que c'est celui qui reçoit qui doit s'adapter à l'autre ou si c'est l'immigrant qui doit s'adapter à la société qui le reçoit ? Pour ma part je conçois que si vous allez habiter un pays, vous devez accepter de prime à bord les us et coutumes de ce pays.

Aussi il y a un coût à toutes ces demandes, est-ce que c'est toujours l'état qui doit payer pour des demandes qui à l'occasion frôlent l'exagération. Je me souviens d'une fois où une compagnie ferroviaire a dû se plier au fait que des passagers ne pouvaient aller aux toilettes parce qu'ils étaient handicapés physiques. S'il avait fallu que la compagnie ferroviaire fasse ce qu'il leur était demandé, il leur en aurait coûté quelques

centaines de millions de dollars pour transformer tous leurs wagons pour les handicapés en chaise roulante. Solution plus logique, faire en sorte que sur les voyages à long terme il y ait au moins une voiture attribuée aux handicapés et leur suite.

Voilà j'arrête, je crois pour ma part que face aux accommodements raisonnables nous pouvons y faire face tant que cela ne soit déraisonnable.

Bonne chance, Messieurs les co-présidents, et que votre sagesse et votre intelligence soient en mesure de faire une juste part des choses.

Cordialement,

Michel D. Gauthier